

voit que les yeux & le nez. Ce sont à la vérité de vrais Sauvages; ils sont armés d'une carabine courte & d'un couteau, & chacun mene avec lui un gros chien de prise attaché à la ceinture.

Si l'Isle de *Capraia* & son Fort se rendent aux Corfès, la République aura à s'en allarmer d'autant plus qu'ils seront toujours de plus en plus moins disposés à entrer dans les voyes d'un accommodement.

On attend des nouvelles de la *Bastie* sur le débarquement des Jésuites d'Espagne en *Corse*; & de savoir si le Comte de Marbeuf, Général François, qui commande dans les Places où ce débarquement doit se faire, ne s'y fera pas opposé.

NAPLES. On a mis ici en sequestre, par ordre de la Cour d'Espagne, des rentes que les Jésuites du Royaume d'*Arragon* possédoient à titre de don du Roi Philippe V. Le Sénat & la Ville ont écrit conséquemment à Sa Maj. Catholique de vouloir bien transporter ces rentes au profit de l'Hôpital de *Naples*: Et d'abord après la nouvelle reçüe du renvoi de ces Peres du Royaume d'Espagne, les Créanciers de ceux qui sont dans les *Deux-Sicules*, fortement allarmés de ce coup, en ont exigé le remboursement des sommes de 180000 ducats qu'ils leur avoient prêtées successivement dans leurs besoins, & dont ils tiroient un intérêt de deux & demi pour cent, sous la condition de rembourser le principal à la premiere demande qui leur en seroit faite. Ces Religieux ne croyant pouvoir différer leurs engagemens, ont payé sur le champ 130000 ducats, & promis de vendre les effets de leur Collège pour acquitter le reste; ce qu'ils
sont